

La Boîte

PERSONNAGES

JOSÉ
LE JOURNALISTE
LES LIVREURS
MARINA
SERGINE
LE POMPIER
LE COMMANDANT
LES FORCES D'ÉLITE
L'ENVOYÉ SPÉCIAL
LE NÉGOCIATEUR
BATMAN
CATWOMAN
LA SŒUR

Décor

Intérieur d'appartement avec table, à droite le palier, séparé de l'appartement par une porte. Une fenêtre au fond. En bas de la scène, une table et une chaise pour le journaliste, avec un cadre vide posé à côté de la table.

Scène 1

En bas, le journaliste dort à sa table. En haut, José est assis à table, caché derrière un paquet de corn flakes. Il sort un corn flakes de la boîte, façon marionnettes.

MRS CORN FLAKES

Pssst ! Mr Corn Flakes ! Mr Corn Flakes !

MR CORN FLAKES (*sortant du paquet*)

Oui, quoi ? Qu'est-ce qu'il y a, Mrs Corn Flakes ?

MRS CORN FLAKES

Regardez, il est pas là !

MR CORN FLAKES

Quoi ? Qui n'est pas là ?

MRS CORN FLAKES

Comment ? Mais le monstre, le kraken ! Vous êtes pas au courant ? Il en a bouffé trente hier matin !

MR CORN FLAKES

Ne me dites pas que vous croyez à ces sornettes, Mrs Corn Flakes !

José sort brièvement la tête en grondant.

MRS CORN FLAKES

Oh ! Vous avez entendu, Mr Corn Flakes ?

MR CORN FLAKES

Oui, euh... Regardez de ce côté, Mrs Corn Flakes, moi, je regarde du mien.

Ils regardent chacun d'un côté et se regardent à nouveau.

MR CORN FLAKES

Non, rien, la voie semble libre.

José sort la tête en rugissant.

MRS CORN FLAKES (hurlant)

Aaah ! Là, Mr Corn Flakes ! Le kraken !

MR CORN FLAKES (hurlant)

Aaah ! Adieu, Mrs Corn Flakes ! Je n'ai jamais eu l'occasion de vous le dire, mais je vous aime !

José se jette sur les corn flakes pour les manger. Il éclate d'un rire diabolique. Sonnerie de la porte d'entrée. José range ses corn flakes.

JOSÉ (sérieux)

Entrez.

LE LIVREUR (entrant)

José Cerra ?

JOSÉ

C'est moi.

LE LIVREUR

Un colis pour vous.

Les deux autres livreurs entrent avec la boîte et la déposent au milieu de la pièce.

JOSÉ (se levant)

Qu'est-ce que c'est ?

LE LIVREUR

Une boîte. *(tendant un papier)* Signez là.

José signe.

LE LIVREUR (tournant le papier)

Signez là.

José signe.

LE LIVREUR (montrant son front)

Signez là.

La Boîte

José signe.

LE LIVREUR (*montrant son postérieur*)

Signez là.

José signe. Le livreur lui donne une lettre. Les livreurs sortent et chahutent Marina qui rentre avec son panier de poireaux. José lit la lettre. Marina rentre.

JOSÉ (*sans lever la tête*)

Marina. Qu'est-ce que t'as acheté ?

MARINA (*lui mettant les poireaux sous le nez*)

Des poireaux. (*montrant la boîte*) Et ça, qu'est-ce que c'est ?

JOSÉ

Une boîte.

MARINA (*posant les poireaux*)

Et qu'est-ce qu'il y a dedans ?

JOSÉ

Je sais pas, elle est fermée.

MARINA

Qui c'est qui te l'envoie ?

JOSÉ

Rudy. Tu sais, mon copain Rudy...

MARINA

Rudy... Celui qui est si riche ?

JOSÉ

C'est ça, celui qui est si riche, et si beau et si intelligent.

MARINA

Je savais que c'était trop beau pour être honnête. Tu vois ? Ce mec-là, il trafique, et là, dans la boîte, il y a l'argent de la drogue. J'ouvre.

JOSÉ

Attends, je lis la lettre.

MARINA

Bon, ben grouille-toi. Lis la lettre, après, j'ouvre.

JOSÉ (*lisant*)

Mon cher José. (*en aparté*) C'est moi. (*reprenant*) Mon cher José, je t'ai envoyé une boîte. (*en aparté*) C'est vrai. (*reprenant*) Je t'en prie, n'ouvre cette boîte sous aucun prétexte avant demain. Je t'expliquerai plus tard pourquoi. Signé : Rudy.

MARINA

D'accord. Donc je peux l'ouvrir.

JOSÉ

Ben non.

MARINA

Ben si.

La Boîte

JOSÉ

Ben non.

MARINA

Ben pourquoi ?

JOSÉ

Ben parce qu'on est pas demain.

MARINA

Oui, ben on s'en fout, de ça. Moi, j'ouvre.

JOSÉ (*se jetant sur la boîte*)

Non ! C'est ma lettre, c'est mon copain, c'est ma boîte ! Tu l'ouvres pas.

MARINA

Mais, José ! Tu vas quand même pas m'empêcher d'ouvrir ta boîte !

JOSÉ (*s'asseyant sur la boîte*)

Si. (*vite*) C'est ma lettre, c'est mon copain, c'est ma boîte.

MARINA

Mais, José ! Tu fais tout ce que je veux, d'habitude !

JOSÉ

Oui, mais pas là. Tu sors !

MARINA

Je te préviens, José. Tu vas le regretter... Beaucoup !

Elle sort. José reste assis sur la boîte, les bras croisés.

SCÈNE 2

Marina est sur le palier.

MARINA (*appelant*)

Sergine ! Sergine !

SERGINE (*descendant en robe de chambre*)

Oui, oui, oui ! Excuse-moi, je viens de prendre ma douche...

MARINA

Mais c'est ma robe de chambre, ça !

SERGINE

Ah ! C'est ta robe de chambre ?

MARINA

Oui, bon, on verra plus tard. Voilà. José est dans l'appartement. Il est assis sur une boîte, et dans cette boîte, il y a du fric. Je veux ce fric.

SERGINE

Tu veux ce fric ?

MARINA

Alors voilà mon plan. Tu vas entrer dans l'appartement et tu vas séduire José.

SERGINE

Je vais séduire José ?

MARINA

Et pendant que tu détournes son attention, moi, hop ! Je lui pique son fric.

SERGINE

Tu lui piques son fric ?

MARINA

Oui... Et toi, tu répètes tout ce que je dis ?

SERGINE

Je répète tout ce que tu dis ? Pourquoi tu dis ça ?

MARINA

Allez hop, exécution ! Opération séduction.

Elle lance Sergine dans l'appartement.

Scène 3

Marina attrape une canne à pêche dans les coulisses, puis suit Sergine en se cachant et essayant d'attraper le boîte avec sa canne à pêche.

JOSÉ

Salut, Sergine. Sympa, la robe de chambre.

SERGINE (*s'approchant et ajustant sa robe de chambre*)

Salut, José. Beau temps pour la saison.

Coup de tonnerre.

JOSÉ

Oui, enfin... Les nuits sont fraîches.

SERGINE (*ajustant sa robe de chambre*)

Paraît que faut en profiter.

Coup de tonnerre.

JOSÉ

Oui, paraît que ça va pas durer.

SERGINE

Tu commences à te sentir séduit, là un peu, ou pas ?

JOSÉ

Oui enfin, c'est pas tout à fait le mot que j'emploierais, mais... (*apercevant Marina*) Marina ? C'est la saison de la pêche ?

MARINA

Bloody hell ! Je suis faite comme une rate ! Opération séduction annulée ! Repli général !

Elle sort en courant, puis revient.

MARINA

Repli général, Sergine !

Elles sortent toutes les deux.

SCÈNE 4

Marina et Sergine se retrouvent sur le palier.

MARINA

C'est raté. Merde et merde ! Je veux ce fric. Il faut ouvrir cette boîte !

SERGINE (*sortant un portable*)

Attends, j'appelle mon copain Gilbert. Il est pompier. Il a sûrement un ouvre-boîte. (*au téléphone*)
Gilbert ? C'est Sergine. Tu peux venir tout de suite ?

LE POMPIER (*arrivant*)

Qu'est-ce que tu veux, Sergine ?

MARINA

Ben dis donc, il est rapide, ton copain.

SERGINE

Oh, il vient pas de loin, il habite au 18 ! (*au pompier*) Gilbert, t'as pas un ouvre-boîte ?

LE POMPIER (*fouillant dans sa poche*)

Attends, je regarde. (*sortant une échelle miniature*) Ah non, c'est une échelle. Pourquoi tu veux un ouvre-boîte ?

SERGINE

C'est le copain de ma copine, il est dans l'appart, il est assis sur une boîte pleine de fric, et ma copine elle veut ouvrir la boîte.

LE POMPIER

Ah ouais ? Et y a combien de fric ?

MARINA

Ben je sais pas, il veut pas qu'on l'ouvre.

LE POMPIER

Alors comment tu peux être sûre que c'est du fric qu'il y a dedans ?

MARINA

Qu'est-ce que ça pourrait être d'autre ?

LE POMPIER

Je sais pas, moi... Des explosifs, par exemple !

SERGINE

Des explosifs ? Oh là là ! Mais c'est dangereux, ça !

LE POMPIER

Ouais, ben moi je serais vous, j'appellerais les flics, et je resterais pas trop dans le coin non plus. D'ailleurs, ça me fait penser que j'ai mis des glaçons à bouillir, je voudrais pas qu'ils attachent.

Il sort.

SERGINE (*fort*)

Dis, tu pourrais prévenir Bernard le flic en passant ? C'est ton voisin, il habite au 17 !

LE POMPIER (*off*)

OK, je m'en occupe !

Le commandant et les forces d'élite arrivent du fond de la salle.

LE COMMANDANT

Restez en place, messieurs et dames. La situation est sous contrôle. Je vous demanderai de ne pas quitter vos places tant que l'opération n'est pas terminée. Je vous engage à me signaler tout colis ou individu que vous jugerez suspect.

Le commandant et les forces d'élite montent sur la scène côté palier. Le journaliste se réveille et passe la tête dans le cadre.

LE JOURNALISTE

Flash spécial. Nous apprenons à l'instant qu'un forcené s'est retranché chez lui, dans un appartement situé à Maumusson en Loire-Atlantique. Armé d'une boîte mystérieuse, le forcené menace de l'ouvrir si personne ne la ferme. (*se déplaçant, toujours avec son cadre*) Mais nous rejoignons tout de suite notre envoyé spécial sur place. Alors, Nicolas, quels sont les derniers éléments dont vous disposez ?

L'envoyé spécial entre côté palier. Le journaliste lève le cadre pour que l'envoyé spécial y passe la tête.

L'ENVOYÉ SPÉCIAL

Alors ici, on ne voit rien, on n'entend rien, on ne sait rien, mais je reste dans l'expectative.

LE JOURNALISTE (*reprenant le cadre*)

Merci Nicolas pour ces informations cruciales, et n'hésitez pas à revenir vers nous dès que vous avez du nouveau.

Il retourne à sa place et s'endort.

LE POMPIER (*entrant*)

Si vous avez besoin d'une échelle, faites-moi signe.

Le commandant, les forces d'élite, le pompier, l'envoyé spécial, Sergine et Marina se retrouvent serrés comme des sardines sur le palier.

LE COMMANDANT

Il y a un peu trop de civils ici. Allez hop ! Tout le monde dehors. (*à Sergine*) Non, pas toi. Toi, tu peux rester. Tu me plais.

Le pompier, l'envoyé spécial et Marina sortent.

SERGINE

Quel est votre plan, joli commandant ?

LE COMMANDANT

On attaque !

SCÈNE 5

La première force d'élite entre dans l'appartement en hurlant. José lève les mains. La deuxième force d'élite entre dans l'appartement en hurlant. José lève les mains encore plus haut.

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE (*à la deuxième force d'élite*)

T'es qui, toi ? T'es du RAID ou du GIGN ?

DEUXIÈME FORCE D'ÉLITE

J'suis du RAID, et toi ?

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE

J'suis du GIGN.

Les deux forces d'élite se tirent dessus et s'écroulent. Une troisième force d'élite vient tirer leurs corps dans les coulisses.

SCÈNE 6

LE JOURNALISTE (*se réveillant et passant la tête dans le cadre*)

Flash spécial. Dans l'affaire du forcené à la boîte, nous venons d'apprendre que deux morts sont à déplorer parmi les forces de l'ordre. (*se déplaçant avec le cadre*) Je me dirige vers Nicolas, notre envoyé spécial : Nicolas, pouvez-vous nous en dire plus ?

Il lève le cadre. L'envoyé spécial entre et y passe la tête.

L'ENVOYÉ SPÉCIAL

Alors ici on me dit qu'ils sont deux, qu'ils sont morts, et qu'ils sont morts tous les deux.

LE JOURNALISTE (*reprenant le cadre*)

Merci Nicolas pour ces éléments déterminants, vous intervenez quand vous voulez si de nouveaux événements venaient à se produire.

Il retourne à sa place et s'endort.

UNE FORCE D'ÉLITE

C'est raté, commandant.

LE COMMANDANT

Oui.

LA FORCE D'ÉLITE

Qu'est-ce qu'on fait, commandant ?

LE COMMANDANT

Quand la force échoue, il ne reste plus que la solution ultime.

SERGINE

Ouh là là ! Ça fait peur... C'est quoi, dis, la solution ultime ?

LE COMMANDANT

La négociation. Il est où, le négociateur ?

Les forces d'élite poussent le négociateur depuis les coulisses.

LE NÉGOCIATEUR

C'est-à-dire que moi, j'ai surtout fait dans l'immobilier...

LE COMMANDANT

Go ! Go ! Négo !

Les forces d'élite jettent le négociateur dans l'appartement et bloquent la porte avec une chaise. Ils s'installent avec Sergine et le commandant pour jouer aux cartes.

SCÈNE 7

LE NÉGOCIATEUR (*frappant à la porte*)

Laissez-moi sortir ! Laissez-moi sortir !

JOSÉ

Vous inquiétez pas. Moi aussi, au départ, j'avais peur, mais ils sont de l'autre côté, les méchants.

LE NÉGOCIATEUR (*se retournant*)

Vous allez me tuer ?

JOSÉ

Ben pourquoi faire ?

LE NÉGOCIATEUR (*s'approchant*)

Alors c'est ça, la fameuse boîte ?

JOSÉ

Ben oui.

LE NÉGOCIATEUR

Et bien sûr, vous savez ce qu'il y a dedans ?

JOSÉ

Ben non.

LE NÉGOCIATEUR

Voyons, c'est évident !

JOSÉ

Ah bon ! C'est quoi ?

LE NÉGOCIATEUR

C'est le disque dur du serveur de la base de données de la CIA.

JOSÉ

Ah, d'accord... (*un temps*) Et alors ?

LE NÉGOCIATEUR

Alors ? Ça vaut son pesant de cacahuètes, ça, on peut se faire des couilles en or, mon pote ! (*s'asseyant près de José sur la boîte*) Je te dis tu, tu me dis tu, pas de chichis entre nous... Laisse faire papa, je vends au plus offrant, et on fait fifty-fifty, d'accord ? (*sans attendre la réponse, se levant et mettant une oreillette*) Hey, Barack ! How do you do ? Dis-moi, Barack, t'aurais pas perdu quelque chose, mmmh ? Le disque dur de la base de données de la CIA, ça te dit quelque chose, mmmh ? Alors voilà ce que je te propose, Barack, tu prends dans les caisses de l'Etat, je te file le disque dur, et on fait fifty-fifty, OK ? Great ! Attends, Barack, j'ai un double appel... (*sérieux*) Vladimir. Comment vas-tu, seigneur camarade ? Grosse affaire pour toi, camarade, gros cadeau. Disque dur serveur base données CIA, pour toi. Tu prends argent du parti, je donne toi disque dur, et on fait fiftov-fiftov, da ? A la bonne heure ! Prosit, seigneur camarade ! (*enlevant l'oreillette*) Eh ! T'as vu ça ? J'ai vendu deux fifty, plus ton fifty, plus mon fifty, ça fait quatre fifty ! Alors, il est pas bon, ton poteau ? Bon, y a plus qu'à ouvrir la boîte, si on veut vendre ce qu'il y a dedans...

José se jette sur la boîte à quatre pattes et grogne.

LE NÉGOCIATEUR

Ben là, coco, va bien falloir sortir la marchandise si tu veux toucher ton pèse.

José grogne.

LE NÉGOCIATEUR

Tout doux, tout doux. Toi pas bouger, moi juste prendre quoi y en a dans la boiboîte, d'accord ?

Il tend la main mais José le mord. José se met à aboyer de toutes ses forces.

LE NÉGOCIATEUR

Aïe ! Mais il est malade ! (*reculant puis frappant à la porte*) Faites-moi sortir ! Faites-moi sortir ! Il est fou !

Les forces d'élite débloquent la porte et le négociateur sort sur le palier.

Scène 8

LE COMMANDANT

Alors ?

LE NÉGOCIATEUR

C'est foiré. Je peux toucher ma com ?

LE COMMANDANT

Bien sûr. Allez voir dans la réserve.

LE NÉGOCIATEUR

Merci.

Il sort. Grand cri de plus en plus lointain, comme s'il chutait sans fin.

UNE FORCE D'ÉLITE

Plutôt coriace, le client, s'il a résisté à la négociation... Qu'est-ce qui nous reste comme solution, commandant ?

LE COMMANDANT

À ce stade-là, à part Batman, je vois pas. Allons dormir, la nuit porte conseil. (*à Sergine*) Toi, je t'invite sous ma tente. Tu me plais.

Sergine roucoule dans sa robe de chambre. Ils sortent. Dans l'appartement, José s'est calmé. Il a fait plusieurs tours sur lui-même sur la boîte, puis s'est endormi.

SCÈNE 9

Un bruit sourd. José se réveille.

JOSÉ

Ça, c'est encore un oiseau qui s'est payé la fenêtre.

Il se dirige vers la fenêtre et l'ouvre. Batman entre.

JOSÉ

Mais ! Vous êtes qui, vous ?

BATMAN (*mettant son masque*)

Je suis Batman.

JOSÉ (*refermant la fenêtre*)

Batman... LE Batman ?

BATMAN

Je sais pas... Tu connais plusieurs Batman, peut-être ?

JOSÉ

Mais pourquoi vous entrez pas par la porte ?

BATMAN

Ah non, merci ! La dernière fois que je suis arrivé par la porte, on m'a pris pour un chippendale, et j'ai fini la soirée à poil !

Un autre bruit sourd. José se dirige vers la fenêtre.

JOSÉ

Décidément, ça n'arrête pas, ce soir.

BATMAN

Fait soif, ici. T'as pas une bière ?

José ouvre la fenêtre. Catwoman entre.

JOSÉ

Ça alors ! Catwoman !

CATWOMAN (*entrant*)

Pourquoi ? T'attendais Garfield ?

BATMAN

Salut, Cat ! Tu tombes bien, notre ami allait justement nous proposer une bière.

CATWOMAN

C'est pas notre ami, mais je suis OK pour la bière.

JOSÉ (*fermant la fenêtre et sortant*)

Ça alors... Ça alors... Ça alors...

La Boîte

BATMAN

T'as fait bon voyage, Cat ?

CATWOMAN

Ouais, à part la fenêtre dans le dernier mètre. Ils peuvent pas laisser leur fenêtre ouverte, les gens ?

JOSÉ (*rentrant avec des bières*)

Ça alors... Ça alors... Ça alors...

CATWOMAN (*prenant une bière*)

Il est rayé, son disque ?

JOSÉ

Si on m'avait dit qu'un jour je recevrais en même temps Batman et Catwoman !

CATWOMAN

Elles sont pas fraîches, tes bières.

JOSÉ

Par contre, je vous imaginais plus... Enfin, moins vieux, quoi.

CATWOMAN (*à Batman*)

Il est con, ton copain, ou quoi ?

BATMAN

On a fait nos premiers comics en 1939, alors forcément, ça fait un bail !

CATWOMAN

N'empêche, on a bourlingué, pas vrai, Bat ?

BATMAN

T'as des nouvelles des Quatre Fantastiques ?

CATWOMAN

On a fait un barbecue l'autre jour chez La Torche. La Chose était toute chose, par contre, j'ai toujours autant de mal à saisir Mr Fantastique.

BATMAN

Et L'Invisible ?

CATWOMAN

Je l'ai pas vue.

JOSÉ

Je vous écouterai pendant des heures...

CATWOMAN (*montrant José*)

Il est vraiment trop con, lui. (*à José*) T'as pas des chips, plutôt ?

JOSÉ

Euh... Corn flakes, ça va ?

CATWOMAN

Bof... Ouais, amène.

José lui donne la boîte de corn flakes. Catwoman s'assoit sur la boîte.

BATMAN

On se fait chier, ici. T'as pas la télé ?

JOSÉ (*amenant la télécommande*)

J'ai la télé, mais la télécommande, elle marche pas.

BATMAN

C'est pas grave, ça.

Il prend un poireau dans le panier de Marina, s'assoit à côté de Catwoman et appuie sur le poireau.

LE JOURNALISTE (*se réveillant et passant la tête dans le cadre*)

Flash spécial.

JOSÉ

Ça alors ! Vous faites ça comment ?

BATMAN

Je suis Batman !

LE JOURNALISTE (*se déplaçant avec le cadre*)

Nous retournons tout de suite à l'appartement du forcené à la boîte où nous retrouvons notre envoyé spécial Nicolas. Nicolas, quels sont les derniers développements dans cette affaire ?

Il lève le cadre. L'envoyé spécial entre et y passe la tête.

L'ENVOYÉ SPÉCIAL

Alors ici on me voit rien, on n'entend rien, on ne sait rien, mais je reste dans l'expectative.

LE JOURNALISTE (*reprenant le cadre*)

Merci Nicolas. Le flash de la nuit vous était proposé par Algoflash, l'engrais qui nourrit vos plantes même la nuit.

L'envoyé spécial sort. Batman appuie sur le poireau et le journaliste s'endort.

CATWOMAN

C'est nul.

BATMAN

C'est clair. T'as du boulot, en ce moment, Cat ?

CATWOMAN

Bof... Ouais, je fais des heures, surtout de nuit.

BATMAN

C'est vrai que depuis que Superman est en fauteuil, ça nous rajoute pas mal de taf. Comment il va, au fait ?

CATWOMAN

Toujours sous kryptonite, il désespère pas de pouvoir remarquer un jour. (*montrant José qui s'est endormi sur la boîte*) Regarde, il s'est endormi, ce con.

BATMAN

Normal, il est humain.

CATWOMAN

Ils sont vraiment trop cons, ces humains. Pourquoi on est là, au fait ?

BATMAN

C'est à cause de la boîte.

CATWOMAN

La boîte qu'est sous mon cul ?

La Boîte

BATMAN

Ouais.

CATWOMAN

Pourquoi ? Y a quoi dedans ?

BATMAN

Ben, j'en sais rien.

CATWOMAN

T'as pas tes bat-lunettes à rayons X ?

BATMAN

Ouais, t'as raison ! Donne-moi la main, comme ça tu verras en même temps !

Il se lève et met ses lunettes. Catwoman lui donne la main.

BATMAN

Ah ouais, la vache !

CATWOMAN

Ah ouais, quand même !

BATMAN

Ah non, mais là, franchement...

CATWOMAN

Ah non, mais carrément, quoi. Dis donc, Bat, c'est pas pour nous, ça !

BATMAN

Je crois pas, non.

CATWOMAN

Ben qu'est-ce qu'on fait, alors ?

BATMAN

Ben on se casse !

Ils enjambent la fenêtre. José se réveille.

JOSÉ

Qu'est-ce que vous faites, vous partez déjà ?

BATMAN

Désolé, garçon, mais c'était une erreur, on a rien à faire là.

CATWOMAN

Salut connard !

Ils partent. José se précipite à la fenêtre.

JOSÉ

Bisou, Cat ! Bisou, Bat ! Je ne vous oublierai jamais !

Il se rassoit sur la boîte, rêveur. Sur le palier, deux forces d'élite sont revenues et se battent pour regarder par le trou de la serrure.

Scène 10

Le commandant arrive sur le palier, Sergine à son bras.

SERGINE

Commandanchinou...

Les deux forces d'élite se mettent au garde-à-vous.

LE COMMANDANT

Repos. Quelle est la situation ?

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE

Statu quo, commandant. Pas de changement.

DEUXIÈME FORCE D'ÉLITE

Quo vadis, commandant. Mais je sais pas ce que ça veut dire.

SERGINE

Oh là là ! Mais qu'est-ce que tu vas faire, dis, commandanchinou ?

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE

J'ai peut-être une idée, mais je sais pas si je dois la dire...

LE COMMANDANT

Dites-la, au point où on en est, qu'est-ce que ça va changer ?

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE

Bon, d'accord, mais dans l'oreille, alors.

Il s'approche du commandant et lui chuchote à l'oreille.

LE COMMANDANT

Vous croyez ?

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE

On sait jamais, ça peut marcher...

LE COMMANDANT

Bon, alors... À Dieu vat !

Scène 11

Musique : « Miserere » (Tenebrae). La sœur entre, les mains jointes, pendant que le commandant, Sergine et les forces d'élite s'écartent et tombent à genoux. La sœur entre dans l'appartement et s'arrête devant José.

JOSÉ

Ma sœur ?

LA SŒUR

Mon fils.

La Boîte

JOSÉ (*en aparté*)

Je suis le fils de ma sœur ?

LA SŒUR

Mon fils, je suppose que tu sais ce que contient cette boîte ?

JOSÉ

Non, ma sœur, je l'ignore.

LA SŒUR

Eh bien, mon fils, je vais te le dire : cette boîte contient le Graal. Sais-tu ce qu'est le Graal ?

JOSÉ

Mais oui ! Le Graal avec Indiana Jones !

LA SŒUR (*vexée*)

Non, mon fils. Le Graal avec Jésus-Christ.

JOSÉ

Ah, je l'ai pas vu, ce film-là.

LA SŒUR (*remontant sa robe et découvrant ses bas résilles*)

Donne-moi le Graal, mon fils, et moi, je te dévoilerai le mystère de la foi.

José se lève, envoûté, puis se ravise.

JOSÉ

Non, ma sœur, je ne puis.

LA SŒUR

Pourquoi, mon fils ?

JOSÉ

Vous le savez, ma sœur. Les voies du Seigneur sont... Impénétrables.

LA SŒUR

Mon Dieu, pardonne-lui, car il ne sait pas ce qu'il rate. (*s'éloignant*) Adieu, mon fils. Je m'en vais de ce pas dissoudre mon appétit charnel dans une communion de prière avec Jésus.

Elle sort.

SCÈNE 12

La sœur entre sur le palier. Le commandant, Sergine et les forces d'élite se lèvent.

LE COMMANDANT

Alors ?

LA SŒUR

J'ai failli, Seigneur.

LE COMMANDANT

Nom de Dieu de merde !

LA SŒUR

Je pourrais avoir un sex toy en forme de Jésus ? C'est pour une amie.

LE COMMANDANT

Bien sûr. Allez voir dans la réserve.

LA SŒUR

Merci.

Elle sort. Grand cri de plus en plus lointain, comme si elle chutait sans fin.

LE COMMANDANT (à Sergine et aux forces d'élite)

Venez par ici, les enfants.

Le commandant, Sergine et les forces d'élite se rassemblent bras sur les épaules pour parler à voix basse. Le journaliste se réveille et passe sa tête dans le cadre.

LE JOURNALISTE

Flash spécial. Nous apprenons à l'instant que les forces de l'ordre projettent une manœuvre de diversion pour appréhender le forcené. (*se déplaçant avec le cadre*) Nous nous rapprochons de Nicolas, notre envoyé spécial sur place. Nicolas, pouvez-vous nous en dire plus sur cette manœuvre de diversion ?

Il lève le cadre. L'envoyé spécial entre et y passe la tête.

L'ENVOYÉ SPÉCIAL

J'apprends ici que c'est bien une manœuvre de diversion qui se prépare ici, à ne pas confondre avec une manœuvre d'inversion, qui consiste à inverser, ni une manœuvre d'aversion, qui consiste à détester. Non, il s'agit bien d'une manœuvre de diversion qui consiste à... Divertir.

LE JOURNALISTE (*reprenant le cadre*)

Merci Nicolas pour ces développements captivants, vous intervenez dès que vous avez du neuf.

Il retourne à sa place et s'endort. Pendant ce temps, les forces d'élite sont sorties en coulisses.

Scène 13

LE COMMANDANT

À mon commandement, opération... Diversion !

Trois forces d'élite entrent par le fond et traversent la scène, le premier avec une guitare, le deuxième avec des maracas et le troisième tapant dans les mains.

LES FORCES D'ÉLITE (*chantant*)

Volare, oh oh
Cantare, oh oh oh oh oh
Nel blu dipinto di blu
Felice di stare lassu

José les regarde, étonné.

LE COMMANDANT

À mon commandement, opération... Attaquation !

Musique : « The End » (The Doors). Scène au ralenti. Les forces d'élite posent leurs affaires et entourent José. José plonge sur les poireaux, les prend et tente de se défendre, mais les forces d'élite finissent par le maîtriser.

UNE FORCE D'ÉLITE

On l'a eu, commandant !

LE COMMANDANT (*s'approchant*)

On t'a eu, petit salopard !

SERGINE

Nique lui sa gueule, commandanchinou !

LE JOURNALISTE (*se réveillant et passant la tête dans le cadre*)

Flash spécial. On apprend que le suspect principal dans l'affaire du forcené à la boîte vient d'être interpellé. (*se déplaçant avec le cadre*) Je rejoins à présent notre envoyé spécial sur place. Nicolas, en sait-on un peu plus sur le profil du forcené présumé ?

Il monte sur scène. L'envoyé spécial entre et rejoint le journaliste dans le cadre.

L'ENVOYÉ SPÉCIAL

Effectivement, les premiers éléments de l'enquête ont permis de constater que le suspect avait en fait deux profils : le profil gauche et le profil droite. Tout le travail des enquêteurs va maintenant consister à déterminer si ces deux profils appartiennent bien à la même personne, et en l'occurrence au forcené.

LE JOURNALISTE (*regardant l'envoyé spécial*)

C'est marrant, t'as l'air plus intelligent à l'écran qu'en vrai.

Le pompier entre, une bouteille à la main, avec Marina. Ils ont bu.

LE POMPIER

Oh, regarde ! Ils ont attrapé Zozé... Jojé... Ton copain !

MARINA (*lui prenant la bouteille*)

Tu m'as fait peur ! J'ai cru que t'avais dit : ils ont attrapé le rosé !

Ils rient tous les deux.

LE COMMANDANT (*à la première force d'élite*)

Toi ! Ouvre la boîte.

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE

J'ai une femme et deux enfants, commandant.

Le commandant désigne la deuxième force d'élite.

DEUXIÈME FORCE D'ÉLITE

Moi, j'ai une fiancée, commandant.

Le commandant désigne la troisième force d'élite.

TROISIÈME FORCE D'ÉLITE

J'ai un poisson rouge.

Le commandant désigne le journaliste et l'envoyé spécial.

LE JOURNALISTE ET L'ENVOYÉ SPÉCIAL

Nous revendiquons la liberté de la presse !

Le commandant désigne Sergine.

SERGINE

J'ai mal aux bras.

LE COMMANDANT (*au pompier*)

Dis donc, le pompier ! Ça pourrait pas être ton boulot de désamorcer les bombes ?

LE POMPIER (*prenant la bouteille à Marina*)

Ben moi, faut que je m'occupe de l'incendie qu'est dedans à l'intérieur de moi.

MARINA (*lui reprenant la bouteille*)

File-moi ça, toi ! Un pompier, ça pense d'abord aux autres avant de penser à sa pomme !

LE COMMANDANT (*à José*)

Bon, d'accord. Toi ! Tu ouvres la boîte. Par contre, tu la fermes ! Parce que si tu l'ouvres, c'est moi qui te la ferme ! C'est clair ?

SERGINE

Bien, dit, commandanchinou !

LE COMMANDANT

Ta gueule, toi !

José s'approche de la boîte. Les autres courent dans tous les sens, paniqués, puis viennent se cacher derrière José : les trois forces d'élite, puis le commandant, Sergine, le journaliste, l'envoyé spécial, Marina et enfin le pompier.

LE COMMANDANT (*à José*)

Vas-y, ouvre !

José ouvre la boîte. On entend le grincement de charnière, puis un tic-tac d'horlogerie.

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE (*à la deuxième force d'élite*)

Y a un mécanisme !

DEUXIÈME FORCE D'ÉLITE (*à la troisième force d'élite*)

Y a un mécanisme !

TROISIÈME FORCE D'ÉLITE (*au commandant*)

Y a un mécanisme !

LE COMMANDANT (*à Sergine*)

Y a un mécanisme !

SERGINE (*au journaliste*)

Y a un mécanisme !

LE JOURNALISTE (*à l'envoyé spécial*)

Y a un mécanisme !

L'ENVOYÉ SPÉCIAL (*à Marina*)

Y a un mécanisme !

MARINA (*au pompier*)

Y a un mécanisme !

LE POMPIER (*à Marina*)

On va crever !

MARINA (*à l'envoyé spécial*)

On va crever !

L'ENVOYÉ SPÉCIAL (*au journaliste*)

On va crever !

LE JOURNALISTE (*à Sergine*)

On va crever !

SERGINE (*au commandant*)

On va crever !

LE COMMANDANT (*à la troisième force d'élite*)

On va crever !

TROISIÈME FORCE D'ÉLITE (*à la deuxième force d'élite*)

On va crever !

DEUXIÈME FORCE D'ÉLITE (*à la première force d'élite*)

On va crever !

PREMIÈRE FORCE D'ÉLITE (*à José*)

On va crever !

José lève le bras. Le tic-tac s'arrête. Petite musique : « Joyeux anniversaire ». José sourit. Les autres se retournent tour à tour, fâchés, les bras croisés. La musique s'arrête. Les personnages tournent la tête ensemble vers le public, José arbore un large sourire, les autres font la gueule. Noir.